

« Je t'aime papa, mais merci d'être mort »

Philippe Saumont – Théâtre des TARABATES – Création 2017

Dossier pédagogique

Domaines artistiques : théâtre, masques, marionnettes, musique

A partir de la 6<sup>ème</sup>.



## Présentation du spectacle

*« J'aurais pu écrire que je suis né deux fois. La première le jour de ma naissance et la deuxième le jour où mon père est mort »*

Un enfant nous fait entrer dans son quotidien : celui d'une famille dont le père sombre dans l'alcoolisme et la violence. Dans le texte, *Je t'aime papa, mais merci d'être mort !*, la résilience après le décès d'un parent constitue la trame de la nouvelle création de Philippe Saumont. Sur scène, le personnage se situe précisément à ce moment où il est dans l'attente de l'adulte qu'il devient et passe dans le souvenir de l'enfant qu'il était. Cette création porte sur le souvenir et ses mécanismes intimes. L'auteur et metteur en scène entend surtout l'aborder « avec de l'humour et de l'espoir ».

*Je t'aime papa...Mais merci d'être mort !* est le récit d'une enfance particulièrement violente, mais pas celui d'une victime. Le personnage trouve à chaque fois la ressource, la créativité, la poésie pour faire face au chaos qu'il subit. Aucune leçon, aucune conclusion toute faite, n'y sont données. C'est une histoire de vie suffisamment particulière, puissante et finalement universelle, pour être racontée et partagée. Le mot, le récit et l'acte théâtral sont ici le cœur de la proposition. Ils se marient à un onirisme scénographié et à une musique organique.

## Le projet vu par l'auteur

*« Nous venons au monde et nous grandissons avec une histoire, celle de nos parents. Histoire d'alcool, histoire de maltraitance, aux dires des gens, je devais devenir alcoolique et adulte maltraitant. J'ai tellement entendu ces mots lorsque j'étais enfant... suffisamment pour douter de moi-même. Je découvre le travail de Boris Cyrulnik, médecin neurologue, qui me laisse entendre le mot 'résilience'. Ce n'est pas parce que tu as été, que tu seras. Je t'aime papa...Mais merci d'être mort ! n'est surtout pas un travail de thérapie. L'histoire de mon enfance est passée. Ce vécu s'est transformé très tôt en une force, une envie de vaincre et de m'en sortir. »*

Philippe Saumont

## Quelques extraits de texte

*« Les copains de mon père sont sûrement très gentils. Mon père les voit toujours après le travail. Au café, « Chez Vincent », ils jouent aux dés. Ils ont toujours soif, c'est à cause des cacahuètes. Heureusement le café n'est pas loin de chez moi, ma maman m'envoie toujours le chercher. Des fois, je bois des grenadines. J'en ai marre d'aller le chercher, il ne me voit jamais derrière la porte, elle est trop haute. En plus, je ne bois plus jamais de grenadine. Il oublie de me les commander. Moi aussi, il m'oublie. »*

*« (...) Le dimanche on se lave, parce que c'est dimanche !!! C'est chiant !!! Il faut d'abord chauffer l'eau sur le poêle, attendre que la bouilloire siffle, prendre la baignoire et tout installer dans l'évier de la cuisine. Ensuite on se dé...bar...bouille. Moi, je fais très vite, je me savonne partout et je me rince. Mon père, il croit que je ne me suis pas lavé. Alors maintenant je fais pareil, mais moins vite (...). »*



## Les choix artistiques

Ce projet, Philippe Saumont l'a déjà monté il y a 12 ans. Il était alors seul en scène. Cette nouvelle création démontre une prise de recul et une maturité artistique plus importante.

Le matériau privilégié pour la réalisation des masques est le sucre. Le sucre suggère assurément les parfums de l'enfance, la douceur et le plaisir. Il est aussi malléable, fondant, transformable, cassant et fragile. Transformé ici dans tous ses états, il crée surtout des images percutantes.

La scénographie est épurée, elle symbolise le réel, le présent : (la table, le sol, la maison, son intérieur) et l'onirique : (le rêve, les songes, les rêves et l'avenir de l'enfant). Le tout se trouvant dans un intérieur. Un tulle crée une distance, un flou symbolisant cette fois le cocon, la chrysalide, l'œuf. L'intérieur étant l'enfermement sur soi-même, l'extérieur devient la volonté d'aller vers l'autre. La volonté de sortir de sa coquille à condition que l'extérieur parait rassurant.



## **Boris Cyrulnik et la résilience**

### Qui est-ce

Boris Cyrulnik, né le 26 juillet 1937 à Bordeaux, est un neurologue, psychiatre, ethnologue et psychanalyste français. Il est également directeur d'enseignement à l'université de Toulon. Surtout connu pour avoir développé le concept de « résilience » en France, il est l'auteur de nombreux ouvrages.

Bibliographie de Boris Cyrulnik sur <https://www.odilejacob.fr/catalogue/auteurs/boris-cyrulnik/>

### Qu'est-ce que c'est « la résilience » ?

La résilience est l'aptitude d'un corps à résister aux pressions et reprendre sa structure initiale. En psychologie, la résilience est la capacité à vivre, à réussir, à se développer en dépit de l'adversité. Le terme est développé en France par Boris Cyrulnik. Ce dernier s'appuie sur des études comportementales et des psychiatres américains spécialisés dans la petite enfance.

Selon le psychothérapeute, "environ une personne sur deux subit un traumatisme au cours de son existence, qu'il s'agisse d'un inceste, d'un viol, de la perte précoce d'un être cher, d'une maladie grave ou d'une guerre". Il nous explique comment avec « des bouts de laine biologiques, affectifs, psychologiques et sociaux, nous passons notre vie à nous tricoter ». Il explique ces « ressorts » de la vie qui permettent la construction d'une histoire heureuse. Le récit, l'humour, l'altruisme sont autant de réponses libératrices et constructives aux fracas de l'existence. Aussi riches soient-elles, ces ressources individuelles restent toutefois soumises à l'environnement. En effet, la résilience s'appuie notamment sur des « tuteurs de développement » : des adultes compréhensifs, choisis comme substitut parental, qui vont redonner confiance à la personne en posant sur elle un nouveau regard.

### Liens utiles

« Un psy dans la ville », émission de France inter sur la résilience avec Boris Cyrulnik (durée de 5') disponible sur <https://www.franceinter.fr/emissions/un-psy-dans-la-ville/un-psy-dans-la-ville-13-mai-2013>

## **Pistes pédagogiques**

Français – cycle 4.

Il y a possibilité de travailler sur ce spectacle sous différentes thématiques rejoignant notamment le programme de 3<sup>ème</sup>, avec comme entrée « se raconter, se représenter ».

Thème 1 : La quête -> Partir en quête de soi

Thème 2 : L'autre -> Se construire par et avec l'autre

Thème 3 : Dire -> Se dire, se figurer

Thème 4 : L'inconnu -> Révéler l'inconnu

Thème 5 : L'adversité -> Se définir contre

Thème 6 : La séduction -> Se plaire, s'approprier

Thème 7 : Excès et défaut -> Se déformer, se nier

Prolongements possibles :

Arts plastiques

Le spectacle peut être relié à différentes compétences travaillées en arts plastiques au cycle 4.

- Expérimenter, produire, créer
  - > Choisir, mobiliser et adapter des langages et des moyens plastiques variés en fonction de leurs effets dans une intention artistique en restant attentif à l'inattendu.
  - > S'approprier des questions artistiques en prenant appui sur une pratique artistique et réflexive.
  
- S'exprimer, analyser sa pratique ; établir une relation avec celle des artistes
  - > Dire avec un vocabulaire approprié ce que l'on fait, ressent, imagine, observe, analyse. S'exprimer pour soutenir des intentions artistiques ou l'interprétation d'une œuvre.
  - > Établir des liens entre son propre travail, les œuvres rencontrées ou les démarches observées.
  
- Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art
  - > Interroger et situer des œuvres et démarches artistiques du point de vue de l'auteur et de celui du spectateur

NB : Se raconter par la matière. Dans ce spectacle la pâte à sucre et le caramel utilisés pour les masques évoquent l'enfant mais pas seulement. Voir « Les choix artistiques ».

EMC

Cette matière peut être l'occasion de débattre, engager une discussion collective autour des thématiques du spectacle.



## L'équipe

Écriture et mise en scène : Philippe SAUMONT

La marionnette est dans le parcours de Philippe Saumont un élément moteur. Elle est au centre de son existence et motive son envie de rencontre, d'échange et de partage. S'exprimant parfois par le théâtre d'objets ou le théâtre à mains nues, son art perpétue une tradition sans cesse revisitée et réquisitionnée. Il reçoit plusieurs prix internationaux et joue dans plus de 24 pays. Meilleure musique et chant pour spectacle vivant en 2016 sur le festival PETROUCHKA LE GRAND EKATERINBOURG (RUSSIE) - Meilleur spectacle traditionnel, en 2016 sur le festival PETROUCHKA LE GRAND EKATERINBOURG (RUSSIE) - Nomination en 2014 pour la meilleure Manipulation festival Puppet International Bangkok (THAÏLANDE)- Meilleure Manipulation en 2012 sur le festival PUPPET CARNAVAL ALMATY (KAZAKSTHAN) - Meilleur spectacle de Marionnettes en 2012 sur le FRINGE ADELAIDE (AUSTRALIE) Il est aussi le créateur et l'organisateur du festival « Les Marionnet'IC » à Binic et autour, depuis 1998 (Festival International de la Marionnette - Bretagne)

Écriture avec les regards complices en 2016 de : Nicolas BONNEAU

Nicolas Bonneau est conteur, auteur et comédien. Ses créations sont l'aboutissement du croisement entre l'écriture, le collectage et l'oralité, transposant sur scène un théâtre de collision, avec toujours cette même adresse singulière et sincère qui lui vaut une reconnaissance nationale depuis la création *Sortie d'Usine* (2006).

Sur la première mise en scène du texte, en 2002 : Nathalie PAPIN

Nathalie Papin fait partie des écrivains de théâtre jeunesse à l'oeuvre marquante, dont on peut, sans doute aucun, affirmer qu'elle est aussi et surtout une forte écriture théâtrale et une forte écriture littéraire quels que soient son public et son lectorat. Elle écrit son premier récit - pour adultes - en 1995. Sa première pièce, *Mange-Moi*, paraît en 1999 à l'École des Loisirs - qui éditera jusqu'à ce jour tout son théâtre : *Debout*, *Le Pays de Rien*, *Yole Tam Gué*, *Camino*, *l'Appel du pont*, *Qui Rira Verra*, *Petites Formes*. Elle reçoit en 2016 Le Grand prix de littérature dramatique jeunesse.

Masques et marionnettes : Mariéta GOLOMÉHOVA

Mariéta Golomehova est une talentueuse artiste bulgare, qui crée et habille des marionnettes à la tête en résine. Les spectacles qu'elle monte jouent dans le monde entier. Elle a reçu différents prix identiques au « MOLIÈRE » Français, à plusieurs reprises pour son travail de scénographe. Scénariste de spectacles, elle étudie les décors et crée les personnages en fonction de l'action, adapte la composition musicale, de la mélodie au rythme. Les corps sont comme vides, ce qui allège les mouvements des marionnettes, la manipulation s'en trouvant plus subtile.

Collaboration à la mise en scène et direction d'acteur : Leonor CANALES

Leonor Canales, directrice de la Cie A petit Pas, artiste de théâtre. Elle partage son temps et son engagement artistique entre la mise en scène, l'interprétation, l'écriture. Elle travaille sur des thématiques qui se font écho les unes aux autres : vieillesse-filiation-héritage-transmission- liberté-amour-déracinement-féminité-identité... comme dans ses créations, COSA SOLA, JE RENTRE À LA MAISON, AMOUR À MÈRE. Enfin, elle attache une forte importance à la transmission de son art auprès des publics divers.

Jeu et manipulation : Christophe ÉCOBICHON

Dans l'ordre d'apparition : musicien, plasticien et comédien.

Au théâtre ou dans des courts métrages, il a prêté son corps et sa voix à des personnages insolites ou lunatiques tel que Kouprianov (A.Vvedienski), Jonathan Harker (Dracula), Eugénie Jenkski (chanteuse lyrique de 147 ans), Monsieur Gégène (factotum psychorigide et directeur de cirque), Etienne-Jules Marey ou Fantômas. Il accompagne Philippe Saumont dans MON CIRQUE en 2014.

Musique, Cellobass : Yann HONORÉ

Bassiste, multi-instrumentiste, Yann Honoré collabore avec de nombreux artistes. Il compose pour ses propres créations et celles d'autres artistes. Il écrit des musiques pour la vidéo et la télévision. À travers ses influences, Yann Honoré crée des compositions originales, sensibles et audacieuses, riches de rencontres et d'expériences. A ce parti pris, s'ajoute la curiosité pour de nouveaux instruments, comme le cellobass, et la recherche sonore à partir de bruits du quotidien (comme ceux de la Maison d'arrêt pour le Temps d'une histoire). Depuis 2007, il crée et interprète des musiques pour le Théâtre des TARABATES (Pierre et le loup, l'Amoureux, le Temps d'une histoire).

Manipulation et jeu : Geoffrey SAUMONT

Lumières : Laurent POULAIN

Costumes : Cécile PELLETIER

Décorateur : Ronan MÉNARD

Plasticien : Edouardo PLANAS ABARCA

Les Productions Libres : Aurélie Tarlet et Muriel Jugon

Photographies de Christian BERTHELOT

**THEATRES DES TARABATES**

Direction Philippe Saumont

7 rue de Robien

22000 St Brieuc

LICENCE : 2-1018972